

p a s q u a l e

P R O C E S S U S C R E A T I F

La peinture de Pasquale s'inscrit dans une recherche de silence, de lenteur et de contemplation. Le paysage, et plus particulièrement l'arbre, y est envisagé non comme un motif descriptif, mais comme un espace intérieur, un lieu de résonance entre le visible et l'invisible.

Le travail débute sans esquisse préparatoire détaillée. Le geste est volontairement contenu, attentif, laissant une large place à l'écoute du rythme intérieur et à l'observation des tensions qui émergent au fil de la composition. La peinture se construit par strates successives, dans un dialogue constant entre contrôle et abandon.

La palette est volontairement restreinte. Le noir, traditionnellement associé à la structure et à la profondeur, est remplacé par le violet, couleur de transition et de passage. Ce choix chromatique n'est pas symbolique au sens narratif, mais perceptif : il permet de créer une atmosphère suspendue, où les formes semblent émerger d'un espace intermédiaire, ni totalement ancré dans le réel, ni entièrement abstrait.

Les arbres, les maisons, les nuages ne sont jamais individualisés. Ils apparaissent comme des présences plutôt que comme des sujets. Leur répétition, leurs variations subtiles et leur simplification formelle visent à dissoudre l'anecdote pour atteindre une forme d'universalité. Le paysage devient ainsi un support de projection, invitant le regardeur à un temps de pause et de contemplation.

Le support papier, choisi pour sa fragilité et son immédiateté, impose une économie de moyens et une attention accrue au geste. Chaque œuvre est conçue comme une unité autonome, mais s'inscrit également dans une continuité de recherche, où chaque peinture prolonge la précédente sans jamais la répéter.

À travers ce travail, Pasquale explore la possibilité d'une peinture silencieuse, dépouillée, où l'image ne cherche pas à s'imposer mais à offrir un espace de respiration et de présence.